

*Appareils culinaires utilisant la chaleur solaire,*

par M. MOUCHOT, de Tours.

Nous avons décrit dans leur temps les dispositions du générateur que M. *Mouchot* avait imaginé pour utiliser la chaleur solaire, afin de la transformer en force motrice en lui faisant produire de la vapeur (1).

M. Mouchot, qui est professeur de physique à Tours, a, depuis lors, perfectionné ses appareils, et il les a disposés de façon à en tirer un parti plus directement approprié aux usages domestiques.

(1) Voir le *Technologiste*, 2<sup>e</sup> Série, t. I, pages 399 et 401.





C'est ainsi qu'il vient de présenter récemment à la Société de  
courageant de petits appareils qui peuvent, s'ils sont convenable-  
ment exposés au soleil, faire en quelques minutes, soit deux tasses  
de café, soit rôtir deux grives ou un faisan, ou bien encore un beef-  
steack, ou effectuer toute autre préparation culinaire.

Il montre également que l'on peut, en concentrant convenable-  
ment la chaleur solaire, faire fonctionner des piles thermo-électri-  
ques, et obtenir des courants d'une grande énergie.

M. *Hervé-Mangon* n'a pas laissé passer la communication de  
M. *Mouchot* sans revenir sur l'énumération des services d'un ordre  
plus élevé que pourrait rendre la chaleur solaire convenablement  
utilisée.

« Cependant, dit-il, l'application très-rationnelle des miroirs co-  
« niques que M. *Mouchot* a proposée, rencontre deux obstacles  
« principaux. L'un est l'exécution de ces miroirs dans de grandes  
« dimensions : pourtant il paraît aisé de les composer de pièces sé-  
« parées qui seraient réunies dans un châssis. Le deuxième consiste  
« dans l'emploi de cette chaleur à des usages industriels. »

« Jusqu'à présent M. *Mouchot* n'a pu réussir que des applications  
« économiques, mais il n'est pas douteux qu'on ne puisse en retirer  
« des résultats plus importants. La chaleur que 4 mètres carrés  
« d'ouverture seulement peuvent produire correspond à une force  
« motrice d'un quart de cheval ou 18 kilogrammètres. On pourrait  
« faire communiquer le générateur solaire avec une chaudière fixe  
« munie d'un foyer, dans lequel on allumerait du feu lorsque la  
« chaleur solaire ferait défaut ou serait insuffisante, et, dans le Midi,  
« en Afrique, dans toutes les régions enfin dont les saisons sont  
« bien définies et où le ciel est serein, des forces importantes pour-  
« raient résulter de cet emploi économique de la chaleur solaire. »

« Dans le Nord, le soleil est souvent couvert, mais on a utilisé la  
« force du vent, et les moulins à vent marchent, en moyenne, pen-  
« dant 120 jours par an. Dans l'Algérie, dans le midi de la France,  
« en Espagne, on a plus de 200 jours de soleil utilisable, et rien  
« n'empêche qu'on ne tire de cette puissance un parti au moins égal  
« à celui que les Hollandais et les peuples du Nord ont tiré de la  
« force du vent. »

L. L.